

Saga

Jonathan Capdevielle

Artiste associé

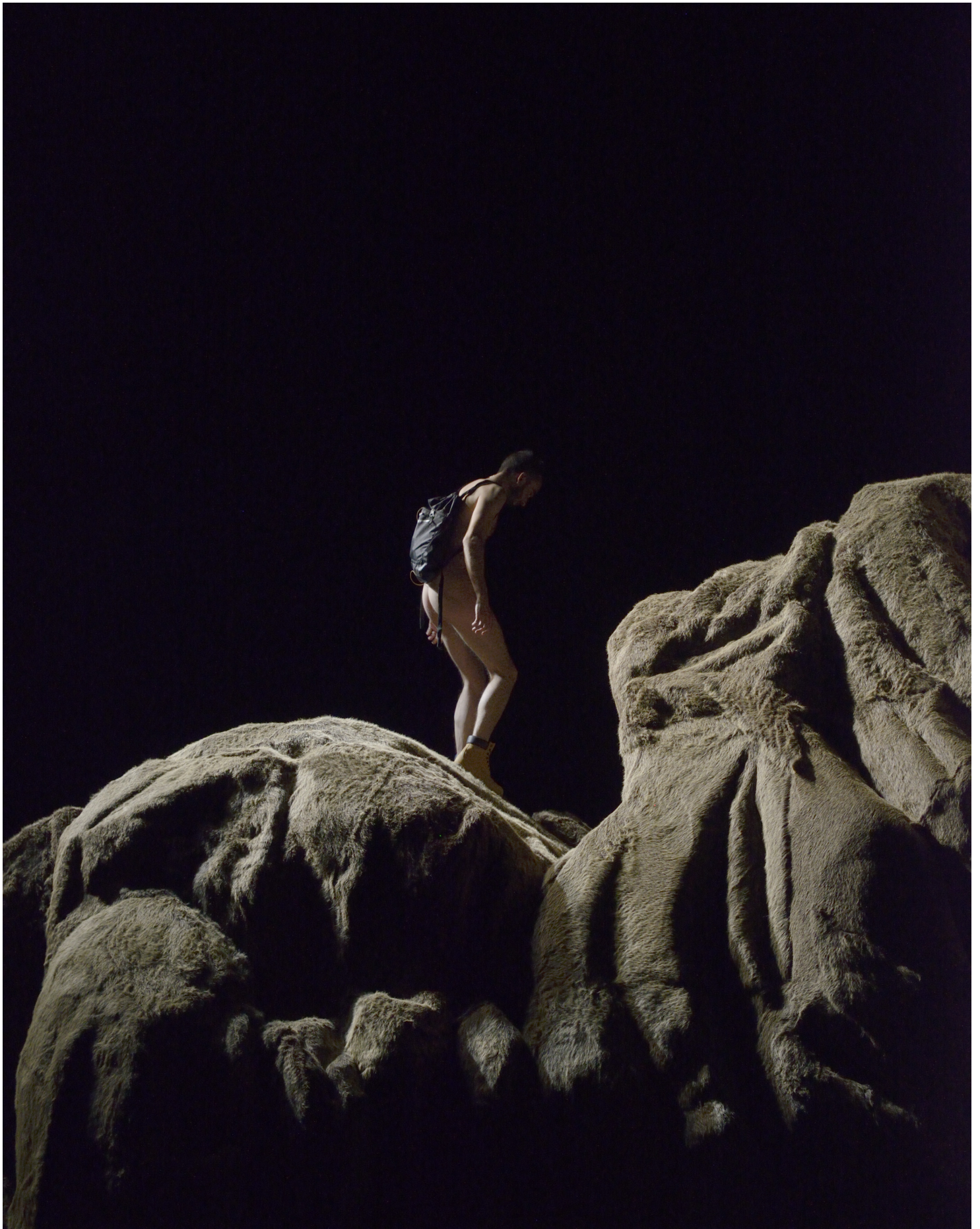
Théâtre

Création 2015

Du 31 janvier au 5 février 2023

Service de presse

Philippe Boulet
philippe.boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47



© Estelle Hanania

Du 31 janvier au 5 février 2023

mardi, mercredi, vendredi à 20h
samedi à 18h
dimanche à 16h
relâche jeudi

Conception, mise en scène

Jonathan Capdevielle

Texte

Jonathan Capdevielle avec la participation
de Sylvie Capdevielle et Jonathan Drillet

Traduction en occitan

Joseph Fourcade

Conseil artistique, assistantat à la mise en scène

Jonathan Drillet

Conception et réalisation scénographique

Nadia Lauro

Assistant à la scénographie

Romain Guillet

Lumière

Patrick Riou

Création sonore

Christophe Le Bris

Régie générale et plateau, bruitages live

Jérôme Masson

Régie son

Vanessa Court

Costume animal

Daniel Cendron

Costume traditionnel

Cécilia Delestre

Images

Sophie Laly, Jonathan Capdevielle

Regard extérieur

Gisèle Vienne, Virginie Hammel

Avec

Jonathan Capdevielle, Marika Dreistadt,
Jonathan Drillet / Robin Causse (en alternance),
Franck Saurel

Enfant

Kyliann Capdevielle

Durée

2h00

Tarifs

6 à 24 €

Production : Bureau Cassiopée – Léonor Baudouin et Manon Crochemore

Diffusion, administration : Fabrik Cassiopée – Isabelle Morel et Manon Crochemore

Remerciements : Anne-Cécile Sibué-Birkeland, Alexandra Murillo, Laetitia Laplace, Maxime Laplace, Cynthia Laplace, Mercedes Tormo, Stéphanie Michaud, Didier Capdevielle, Alexandre Reyes, Florian Hémadou, Guillaume Hémadou, Eliane Roudaut et à l'équipe du Quartz, Scène Nationale de Brest

Production déléguée : Association Poppydog (Bureau Cassiopée de février 2015 à mars 2016)

Coproduction (création) : Bureau Cassiopée ; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; Pôle sud, Centre de Développement Chorégraphique, Strasbourg ; Les Salins, Scène Nationale de Martigues ; Scène Nationale d'Orléans ; Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon dans le cadre de *Jdomaines* et du projet *Life Long Burning* soutenu par le programme Culture de l'Union Européenne ; L'Arsenic-Lausanne ; Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou, Paris ; Maison de la Culture d'Amiens, Centre de Création et de Production ; Latitudes contemporaines-Lille ; BIT Teatergarasjen, Bergen ; Théâtre Ouvert, Paris
Avec le soutien de la Région Île-de-France ; La Ménagerie de Verre, Paris ; le Théâtre Garonne, Scène Européenne, Toulouse et ARCADI Île-de-France

Coproduction (reprise) : Centre Dramatique National Orléans/Centre-Val de Loire

Avec l'aide du Quartz, Scène Nationale de Brest et du CN D, Centre National de la Danse, Pantin

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet

Pour ce spectacle, Jonathan Capdevielle est artiste soutenu par APAP - Advanced Performing Arts Project, qui reçoit le soutien de la commission européenne
L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture, au titre du conventionnement

Avant, après

Vendredi 3 février 2023

À destination des publics malvoyants

Visite tactile du décor à 18h, suivie d'une rencontre avec les artistes et de la représentation à 20h en audiodescription. Réservation auprès de la billetterie à billetterie@tgcdn.com ou au 01 41 32 26 26.

Dimanche 5 février 2023

Rencontre avec l'équipe artistique, à l'issue de la représentation. En accès libre.

Vendredi 24 février 2023 à 20h

Sinistre et Festive, Tour de chant
Jonathan Capdevielle, Jean-Luc Verna, Julien Bien Aimé

Un triumvirat, un pot pourri chanté par ces temps qui courent à leur perte. Tarif unique 9€



© Estelle Hanania

Saga

Jonathan Capdevielle, artiste associé au T2G, revisite ses souvenirs d'enfant et d'adolescent dans la région de Tarbes et nous plonge dans son roman familial en entraînant au plateau ses ami-e-s de lycée.

Second volet d'une autobiographie scénique démarrée avec *Adishatz/Adieu* (2009), *Saga*, créé en 2015 et écrit en collaboration avec sa sœur Sylvie Capdevielle, dresse le portrait d'un frère et d'une sœur, du territoire des Pyrénées, du milieu rural, de son langage, de ses corps.

Les scènes et tableaux qui se succèdent et s'entremêlent font se télescoper des souvenirs rocambolesques portés par une multitude de

personnages convoqués au gré des situations et des lieux - une bande d'adultes et d'enfants rejouée au présent, qui se mêle au passé réinventé.

Dans cette tragicomédie de l'identité, avec ce qu'il reste des souvenirs réécrits de l'enfance, les sentiments et les émotions se mêlent de façon virtuose dans un jeu de dissociation des corps et des voix. Les images, mentales ou réelles issues de cette mémoire fondatrice, sont d'une grande force de suggestion, tout à la fois ludiques, sombres, mélancoliques ou euphoriques.



© Estelle Hanania

Un roman familial

« La famille est souvent un sujet de réflexion intéressant. Je pense qu'elle détermine en partie notre manière de vivre, le rapport à soi et la conduite à tenir vis-à-vis des autres. Évidemment elle n'est pas qu'amour et bien-être ; il arrive que certains événements tragiques nous marquent de façon indélébile. En ce qui me concerne, je ne fais pas partie des familles où tout va bien, et j'ose parler de fatalité. En effet, l'histoire des "Capdevielle" a été ébranlée par des malheurs qui s'apparentent sur certains sujets à une tragédie grecque : la maladie, la mort, la dépossession de biens. Pour moi, la famille a été en partie décisive dans les choix qui plus tard m'ont conduit à devenir artiste et interprète.

Dans une certaine mesure, cette éducation mouvementée et chaotique a influencé mon regard sur le monde et ma vision de l'art en général. C'est à travers ces moments forts, aussi bien heureux et tragiques, que la complexité des sentiments s'ébranle et que l'identité se construit. Une identité fragile et forte à la fois parce que très tôt confrontée à la réalité, à l'amour, l'incompréhension, la souffrance, l'euphorie, l'action, la peur, aux désirs, aux interdits, à ce que l'on n'aurait pas dû voir ou entendre... bien des thèmes qui traversent des projets artistiques dans le domaine de la danse, du théâtre, du cinéma et de l'art contemporain. De par mon expérience d'interprète et également de metteur en scène, je souhaite puiser dans les outils qu'offrent le théâtre et la danse afin d'écrire une pièce qui raconte des épisodes de cette saga familiale, comme une épopée, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Faire que les personnages pour certains disparus, se rencontrent, se confondent parfois et révèlent, à travers différentes situations rattachées au passé et au présent, la complexité de cette histoire autobiographique et sentimentale.

Au sein de ma famille il y a, il y avait, des personnes, des personnages même, qui ont nourri mon imaginaire, mes obsessions et aussi influé sur la manière de créer mes spectacles. Durant une période charnière entre l'enfance et l'adolescence, l'environnement familial a été le théâtre où jours après jours se jouait une pièce, dont les scènes aussi drôles que dramatiques me hantent encore aujourd'hui. Dans une grande liberté et une joyeuse insouciance, nous vivions dans une aire de jeux, où se côtoyaient les brigands, Bonnie & Clyde, les week-ends à la plage, des reconstitutions de films d'horreur, des répétitions du *Lac des cygnes*, des séances de spiritisme, mes premiers pas au théâtre, avec pour toile de fond les Hautes-Pyrénées.

Saga met en scène ce "Roman Familial" vécu au début des années 90. J'ai travaillé à partir des souvenirs de cette période, en revisitant les lieux et en convoquant les personnages et les situations qui composent les

épisodes de cette trépidante vie passée. Saisir ces scènes sorties tout droit d'un documentaire ou d'un film. Révéler la théâtralité de cette joyeuse bande d'adultes et d'enfants qui se laissent aller à leur instinct sans se soucier trop du lendemain ou même des conséquences de leurs actes.

Les lieux de vie et leur environnement ont marqué cette période. La sensation de liberté physique était en partie due au fait que nous vivions ces péripéties dans une grande boulangerie, située en pleine campagne et entourée par une forêt dense. Un immense espace de jeux et de découverte pour nous les gosses. Dans un second temps, après un déménagement dans un espace plus restreint, on assiste à un huis-clos dans une maison de ville, face à un grand boulevard, sensation plutôt triste, la fin des jeux et le début des problèmes. L'épanouissement dans les cours de théâtre, l'entrée au lycée et la danse dans les discothèques. Nous naviguerons entre le présent et ces différents espaces du passé, afin de révéler les états d'esprits et les atmosphères contrastés.

Dans ma précédente pièce *Adishatz/Adieu* créée en 2009, le matériel autofictionnel était étroitement lié à la culture locale et internationale, notamment grâce aux chansons et aux conversations de famille. Je souhaite ici poursuivre le travail sur l'autofiction en explorant davantage l'univers familial, en faisant appel à mes propres souvenirs et à ma version des faits. J'ai également construit un récit à partir de celui de mes proches et plus particulièrement celui de ma sœur, qui fut avec mon beau frère la principale actrice de cette histoire.

Ma position d'observateur et d'acteur de cette tragi-comédie de famille nourrit la dramaturgie. Je développe mon propre récit et celui de ma sœur, deux narrations, deux témoignages sur une même histoire. Au plateau, je suis le narrateur de la pièce mais je me joins aussi aux autres acteurs pour réinterpréter les événements de ce passé raconté au présent et qui s'entremêle au passé revisité. Le va-et-vient entre la narration et les scènes rejouées rend compte du caractère tout à la fois euphorique, ludique, mélancolique et sombre de ces épisodes de vie théâtralisée.

La matière du récit est constituée de textes narratifs, de vidéos, de dialogues et aussi de chansons. Dans la pièce, la chronologie des événements n'est pas respectée. L'espace de représentation est une zone d'ombre, celle de la mémoire et il me plaît d'imaginer mettre en lumière certains événements, de concrétiser des situations ou des scénarios vécus tout en me laissant la liberté de les transformer et de les éloigner de leur réalité. »

—

Jonathan Capdevielle (juin 2013)



© Estelle Hanania

Biographies

Jonathan Capdevielle

Jonathan Capdevielle est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, il est un artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur. Il a participé à plusieurs créations, dont : *Personnage à réactiver*, de Pierre Joseph (1994) ; *Performance*, avec Claude Wampler (1999) ; *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi achour, Tunis, (2000) ; *Les Parieurs* et *Blonde Unfuckinbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002) ; *Le Golem*, mise en scène David Girondin Moab (2004) ; *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet* et *Marseille Massacre* (Atelier de création radiophonique France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010) ; *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (2013). Au cinéma, il interprète le rôle de Nicolas dans *Boys like us*, réalisé par Patrick Chiha (2014). Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet ; *Showroomdummies* (création 2001 et re-écriture 2009) et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne *I Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl* ; *Kindertotenlieder* ; *Jerk, pièce radiophonique* ; *Jerk, solo pour un marionnettiste* ; *Éternelle idole* ; *This is how you will disappear* (2010) et *The Ventriloquists Convention* (2015). Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle publient en 2011 un livre + un CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise. Il crée en 2007 la performance-tour de chant *Jonathan Covering* au Festival Tanz im august à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en janvier 2010 au festival "C'est de la Danse Contemporaine" du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, Midi-Pyrénées. Il répond ensuite à deux invitations : en novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au CN D, Centre National de la Danse à Pantin et en août 2012, sur une proposition du festival far° – festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose *Spring Rolle*, un projet créé in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana. Avec *Saga* (créé en février 2015 au Parvis, Scène Nationale de Tarbes), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre de son récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du Roman familial, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, présent et passé. En novembre 2017, il signe *À nous deux maintenant*, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos et en 2019, *Rémi*. Ces deux projets sont créés au Quai, Centre Dramatique National d'Angers puis présentés à Nanterre Amandiers, Centre Dramatique National (direction Philippe Quesne), dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En septembre 2021, il crée *Music All*, cosignée avec Marco Berrettini et Jérôme Marin, présentée en Suisse notamment à l'Arsenic (Lausanne) puis en tournée en France, à commencer par le T2G, avec le Festival d'Automne à Paris. L'ensemble de ces projets est traversé par des thématiques communes qui évoluent

au cours des créations. Notamment la construction de l'identité, les carnets intimes et la famille à travers la culture traditionnelle et la chanson populaire, l'imposture comme forme de pouvoir dévastateur, la confusion des genres et les détournements de l'ordre moral établi. Par ailleurs, en tant que metteur en scène et auteur de chacune de ses créations (œuvre originale ou adaptation), Jonathan Capdevielle attache une grande importance à la diversité des matières narratives qui passe par l'adaptation d'œuvres littéraires tout comme par l'écriture de plateau ou par l'improvisation. Le travail du son tient également une place importante dans son parcours. Cela se traduit par la sonorisation des voix et une diffusion spatialisée des sons et de la musique. Ainsi chaque projet s'inscrit dans une recherche et une écriture du son : le son pensé comme créateur d'espaces, de hors champs, de climats. Depuis 2021, Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G et membre de l'Ensemble Associé au Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier.

Marika Dreistadt

Elle est née à Tarbes et vit maintenant en Suisse. Elle a suivi des études en Histoire de l'art et en archéologie, ainsi qu'une première formation d'acteur : bac option théâtre où elle rencontre Jonathan Capdevielle, et cours Florent, stage sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Elle rejoint ensuite la première promotion de la Manufacture HETSR à Lausanne et obtient son diplôme en 2006. Puis elle intègre la compagnie du Théâtre des Osses sous la direction de Gisèle Sallin et joue pendant 5 ans dans des pièces du répertoire classique (*L'Orestie*, *Les femmes savantes*, *Les Bas fonds...*). Parallèlement elle s'intéresse à l'écriture contemporaine et co-fonde le Collectif Division. Au sein de ce collectif, elle participe à l'élaboration des projets des pièces écrites et mises en scène par Julien Mages pour lesquelles elle est également interprète (créations au Théâtre de Vidy, à l'Arsenic et au 2.21 à Lausanne). Au cinéma, elle travaille avec de jeunes réalisateurs (Thibault de Chateauevieux, Marie Elsa Sgualdo, Shirin Mashayekh...) dans des films en compétition aux festivals de Locarno, Soleure, Cabourg. Elle est actuellement en création avec la jeune auteur et metteur en scène Coline Ladetto. Elle prépare également une tournée en Suisse et en Belgique avec le spectacle *L'embrassement*, mis en scène par Anne Bisang.

Jonathan Drillet

Aussi bien acteur qu'auteur, metteur en scène ou collaborateur artistique, il a travaillé avec Raimund Hoghe, Hubert Colas, Gerard&Kelly, Christophe Honoré, Sanja Mitrovic, ou Julien Prévieux. Il travaille régulièrement avec Théo Mercier (*Du futur faisons table rase*, *La fille du collectionneur*, *Affordable solution for better living*, *Big Sisters*) et accompagne Jonathan Capdevielle sur de nombreux projets, en tant qu'interprète et collaborateur artistique (*Adishatz/Adieu*, *La Coupe Bruce*, *Saga*, *À nous deux maintenant*, *Rémi*). En 2008, il fonde avec Marlène Saldana The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana, bannière sous laquelle (sachant,

à l'instar de Friedrich Nietzsche, que l'art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité ils écrivent à deux de nombreux spectacles dont *Le Prix Kadhafi/Dormir sommeil profond, l'aube d'une odyssée/Fuyons sous la spirale de l'escalier profond, Le Sacre du Printemps Arabe...* Ces spectacles ont été notamment présentés au Festival Belluard (Suisse), au Studio Chez Bushwick et à la Park Avenue Armory (New York), à la Ménagerie de Verre à Paris, au Centre Pompidou, au TAP de Poitiers, à la Scène Nationale d'Orléans, au T2G Théâtre de Gennevilliers, au festival Printemps de Septembre à Toulouse, au festival À Domicile à Guissény, au festival Actoral à Marseille, ou au Centre National de la Danse à Pantin. Sur la période 2020-2022, ils devraient présenter 4 nouvelles créations : *22 castors front contre front*, ballet pour 22 jeunes interprètes créé en collaboration avec les chorégraphes Gaëlle Bourges et Mickael Phellipeau ; *Showgirl*, solo autour du film *Show Girls* de Paul Verhoeven ; *Utsu Mono To Utaruru Mono (ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)*, pièce de groupe inspirée par la comédie musicale *Cats* et par le Kabuki ; et *Asmr pour le temps présent*, performance pour église gonflable.

Robin Causse

Né à Montpellier en 1989, Robin Causse se forme essentiellement au Studio d'Asnières. Depuis ses 19 ans, il joue où son plaisir le porte, dans des projets éclectiques où il aime rencontrer des univers singuliers. Il a joué dans des projets de Marcial Di Fonzo Bô, Yves-Noël Genod, Olivier Martin-Salvan avec lequel il a collaboré, Marlène Saldana et Jonathan Drilllet, Julie Bertin, Sonia Bester, Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset, le metteur en scène argentin Rafael Spregelburd, et plus récemment Jonathan Capdevielle. On a pu le voir au théâtre privé sous la direction de Jean-Marie Besset, Charles Templon, Benoît Lavigne, Thierry Harcourt ou Damien Bricoteaux. Il est membre actif du Collectif 49701 qui propose depuis 10 ans un feuilleton théâtral épique et en extérieur « Les trois mousquetaires, la série », dans lequel se révèle son intérêt pour le théâtre « tout-terrain » et son goût immodéré pour le travestissement et la composition de personnages hauts en couleurs. Depuis 2013, il a été assistant à la mise en scène de Pierre Guillois, Thomas Condemine et Thomas Blanchard. Il est acteur pour la télévision depuis 2006 dans une vingtaine de films. Passionné d'art, il réalise également des peintures.

Franck Saurel

Né à Toulouse, il a grandi à Tarbes dans les Hautes-Pyrénées. Il commence le théâtre à 17 ans avec Mercedes Tormo où il rencontre Jonathan Capdevielle. En 1999, il intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Lors de ces trois années dans cette troupe, il s'initie aux percussions coréennes, à la danse contemporaine sous la direction de Carolyn Carlson ainsi qu'au Kathakali à la Margy School au Kérala en Inde. Dans le même temps, il continue sa formation de Capoeiriste, art martial dansé et acrobatique brésilien, art dans lequel il est aujourd'hui

instructeur. Parallèlement, il intègre des projets théâtraux aux univers très variés, de la compagnie de Paul Méfano (musique contemporaine), à *L'emmerdeur* de Francis Weber, et *Cymbeline* sous la direction d'Hélène Cinque.

Plus récemment, il participe à deux créations dans le domaine des arts de la rue : *Les tambours de la muerte* de la compagnie Transe Express (pièce dans laquelle il pratique le mât chinois) et *Orphée* de la compagnie Délit de Façade, dans laquelle il est marionnettiste.

Nadia Lauro

Scénographe et plasticienne basée à Paris, elle développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles qui génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain buffard, Latifa Laabissi et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe différents projets. En 2007, les Presses du Réel publie *Jennifer Lacey & Nadia lauro - dispositifs chorégraphiques* par Alexandra Baudelot. Elle reçoit le prix The Bessies 2000, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de *\$Shot* (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell).

En 1998, elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain. Elle scénographie également le concert Transhumance (Cocorosie, Nadia Lauro, Gaspard Yurkévitch) au Centre Georges Pompidou. Elle conçoit les installations/performances *Tu montes, As Atletas, I hear voices* dans divers lieux en Europe, au Japon et en Corée ainsi que *La Clairière* (Fanny de Chaillé/NadiaLauro)/ NouveauFestival 2013, Centre Georges Pompidou.

Patrick Riou

Après plusieurs années d'études au Conservatoire de Musique de Toulon et de formation en lutherie, il débute sa carrière dans le monde du spectacle aux côtés du chorégraphe François Verret. Il se découvre alors une passion pour la danse auprès de grands éclairagistes tels que Rémy Nicolas, Jacques Chatelet, Pierre Colomère... Ces expériences lui permettent de travailler dans les univers variés des chorégraphies de Joseph Nadj, François Raffinot, Karine Saporta, Kubilaï Khan Investigation, Catherine Berbessous et Angelin Preljocaj dont il signe régulièrement les lumières. Il a créé les lumières des spectacles de Gisèle Vienne : *Showroomdummies* (création 2001 et ré-écriture 2009), *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl* (2006), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *Eternelle Idole* (2009), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011) et *The Pyre* (2013). Après *Adishatz/Adieu* (2009), *Saga* sera sa deuxième collaboration avec Jonathan Capdevielle.



© Estelle Hanania

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
par téléphone au 01 41 32 26 26
ou sur place du mardi au samedi
de 13h à 19h (18h pendant les vacances scolaires)
et les jours de représentation à partir de 13h

Chez nos revendeurs et partenaires :
Theatreonline.com, Starter Plus,
Billetreduc, CROUS et les billetteries des
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

Tarifs

6 à 24 €

Carnets saison T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non
nominatifs, à utiliser seul-e ou à plusieurs pour
les spectacles de votre choix.
À commander en ligne sur notre site

Restaurant : Youpi au théâtre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart
et son complice Stéphane Camboulive depuis
septembre 2018. Restaurant de produits de saison,
issus de l'agriculture paysanne et biologique
respectueuse du vivant. Une partie des produits
utilisés provient de notre potager installé sur les
toits-terrasses du théâtre.
Tel. : 06 26 04 14 80 yopietvoila@gmail.com

Revue Incise

Éditée par le T2G, conçue par Diane Scott,
un numéro par an depuis 2014.
10 € le numéro, 25 € le coffret de trois numéros.
En vente sur place, sur notre site, en librairie et dans
les théâtres.
www.revueincise.fr

Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé
juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-
centre. Tourner immédiatement à gauche
après le pont de Clichy, direction Asnières-centre,
puis première à droite, direction place Voltaire,
puis encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A 86 : sortie 5 direction Asnières /
Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 10
theatredegennevilliers.fr

Le Monde Télérama'

arte



MOUVEMENT

la terrasse

LES ARCHIVES
DU SPECTACLE.NET

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

VILLE DE
Gennevilliers

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

* îledeFrance

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France